

PMA, GPA, FIN DE VIE, IVG

RELIGION

« J'APPELLE LES CATHOLIQUES À SE MOBILISER »

Pour la première fois, Mgr Aupetit, un des plus hauts dignitaires de l'Eglise en France, prend la parole après les avis du Conseil national d'éthique. Il répond à toutes les questions. Sans tabou.

Mgr MICHEL
AUPETIT

PMA ET RECHERCHE

Comment avez-vous accueilli l'avis du Conseil consultatif national d'éthique (CCNE) qui s'est dit, mardi, favorable à l'extension de la PMA aux femmes seules et aux couples de femmes ?

Sans surprise. Il y a longtemps que je pense que le CCNE n'est plus ce qu'il était. J'ai connu celui du professeur Bernard. Il avait été voulu comme un comité de sages qui puisse s'exprimer de manière indépendante. Je ne sens plus cela aujourd'hui. Le résultat était attendu, ce qui est un peu inquiétant. On se demande pourquoi on a fait des états généraux, ils n'ont aucun impact sur la décision finale.

La communauté catholique n'a-t-elle pas été entendue ?

Le problème n'est pas là. Ce n'est pas l'Eglise catholique qui est en jeu. L'Eglise catholique est un éveilleur de consciences.

La vraie question est : qu'est-ce que la dignité de l'homme ?

Cela va bien au-delà de la conception catholique de l'humanité. Nous pensons qu'une société doit se construire sur la fraternité, sur la recherche du bien commun. Or, on ne trouve aucun argument à ce niveau-là.

“

Je suis tout à fait pour la recherche mais il y a des recherches légitimes, d'autres non. Vous savez, les médecins nazis pensaient aussi qu'ils faisaient de la recherche.

Quels sont, selon vous, les principaux sujets qui touchent le plus à cette dignité de l'homme ?

Il y en a au moins deux. D'abord cette question de la PMA. Est-il pensable que l'on puisse considérer qu'un enfant n'a pas besoin de père ? Parce que c'est de cela qu'il s'agit. Il peut y avoir, bien évidemment, des enfants élevés sans leur père pour des raisons accidentelles ou parce qu'ils sont abandonnés mais, là, on décrète légalement qu'un enfant n'en a pas besoin.

Et le second ?

La question de l'embryon. La recherche s'ouvre de plus en plus. Mais, dans la législation, vous n'avez rien. Il n'y a pas de statut juridique de l'embryon humain. Ce vide autorise des

expériences et fait de lui un cobaye. Puisqu'on utilise de moins en moins les animaux, on va utiliser les embryons humains. Alors, est-ce que la larve de scarabée doré sera plus protégée que l'embryon humain ? C'est une question qui va bien au-delà de la religion.

Le médecin que vous êtes aussi devrait être un passionné de recherche. Or, là, elle vous fait peur...

Je suis tout à fait pour la recherche mais il y a des recherches légitimes, d'autres non. Vous savez, les médecins nazis pensaient aussi qu'ils faisaient de la recherche. C'est ainsi qu'ils ont présenté leur défense ! La recherche ne justifie pas tout. Si le but est souvent bon, le moyen employé ne l'est pas toujours. Le diagnostic prénatal est une bonne chose, mais lorsqu'on l'utilise pour éliminer l'enfant parce qu'il est porteur d'une tare quelconque, là c'est une question éthique.

Est-ce que vousappelez les catholiques à se mobiliser contre l'extension de la PMA ?

J'appelle les catholiques à se mobiliser par une parole, déjà.

Cela n'a pas porté ses fruits...

Une parole, si elle est juste, traverse l'histoire et finit par triompher. C'est toujours comme cela. Elle fera son chemin de conscience en conscience.

Pas d'appel à manifester ?

La question d'une manifestation dans la rue appartient aux citoyens, pas aux évêques. Ce n'est pas à nous d'en organiser et nous ne le ferons pas.

Et y participer ?

Si j'y participe, ce sera en tant que citoyen, je n'irai jamais en tant qu'évêque. Ce n'est pas ma place. Mais comme citoyen, je suis libre.

Croyez-vous en une Manif pour tous bis ?

Je ne suis pas sûr que les gens se mobilisent comme ils l'ont fait au moment du mariage pour tous. D'ailleurs, ils s'étaient surtout mobilisés contre la PMA. Vont-ils se remobiliser

PROPOS REÇUEILLIS PAR
CHRISTINE MATEUS
ET VINCENT MONGAILLARD

La personnalité

C'est la voix de l'Eglise de France désormais la plus écoutée et la plus influente. Mgr Michel Aupetit, 67 ans, archevêque de Paris depuis janvier, nous a reçus chez lui une bonne heure durant afin d'évoquer les sujets qui font trembler ses fidèles : PMA, GPA, recherches sur l'embryon, euthanasie, IVG... C'est pour sa maîtrise de ces dossiers sensibles, pour défendre également haut et fort la ligne conservatrice des catholiques, que le pape François l'a choisi. Car, avant d'être ordonné prêtre il y a vingt-trois ans, ce fils d'un cheminot qui ne mettait jamais les pieds à l'église était médecin généraliste. De ses années dans un cabinet en banlieue, ce diplômé en bioéthique a gardé le sens du contact. D'un abord facile, il répond, avec sa voix de crooner, spontanément et sans langue de bois.

